



### Joël 3 / Actes 2 :

*Je répandrai de mon Esprit sur tous ;  
vos fils et vos filles parleront en prophètes,  
vos jeunes gens auront des visions  
et vos vieillards auront des rêves.  
18 Oui, sur mes esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là,  
je répandrai de mon Esprit, et ils parleront en prophètes.*

Le temps du Souffle qui s'insuffle, exhale et exalte, le temps des langues dans la diversité des expressions et des impressions, le temps des générations et des genres qui se rencontrent, s'encouragent et s'enthousiasment, voilà ce que nous voulons vivre !

Et avec les 3000<sup>1</sup> nous voulons nous faire serviteurs « *Frères, que devons-nous faire ?* » et nous mettre à l'écoute vraie et sincère des recommandations de Pierre « *Changez radicalement ; que - chacune et - chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don de l'Esprit saint. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur, notre Dieu, les appellera.* »

Comment le vivre ?

Simplement !

Nous voulons être « *assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières.* »<sup>2</sup>.

Nous voulons croître !

Non pas avant tout en nombre, croître quantitativement, mais croître spirituellement, croître fraternellement comme sororalement, croître dans le service et l'obéissance, croître ainsi, pour reprendre une image contemporaine, qualitativement.

Notre conviction est que tout procède de Dieu !

Dieu a donné tout ce dont nous avons besoin pour la croissance de l'église, mais nous n'en faisons pas toujours usage. Au lieu d'employer les moyens de Dieu, nous essayons de pousser et de tirer l'église par nos propres forces.

---

<sup>1</sup> Actes 2

<sup>2</sup> Ibid.

Jésus a souvent employé des métaphores et paraboles agraires, pour aider ses disciples dans la compréhension des principes du Royaume de Dieu.

Nous en avons souvent retenu le(s) fruit(s) en oubliant les racines profondes et nombreuses :

*Heureux l'homme - et la femme - qui ne suit pas les projets des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas parmi les insolents, mais qui trouve son plaisir dans la loi du Seigneur, et qui redit sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près des canaux d'irrigation, qui donne son fruit en son temps, et dont le feuillage ne se flétrit pas : tout ce qu'il fait lui réussit.* (Psaumes 1, 1-3)

Ainsi la croissance - spirituelle - et la multiplication - des pains - ne peuvent ni être fabriquées, ni être forcées, tout provient de Dieu et de Dieu seul, mais il est possible, et il nous est demandé, de réduire au maximum la résistance de l'environnement, environnement à l'intérieur de l'Eglise comme environnement à l'extérieur de celle-ci. Mais comme nous avons très peu d'influence sur les éléments extérieurs, nous aurons à nous concentrer sur les obstacles à l'intérieur de l'église. Alors, elle pourra grandir « d'elle-même ». Dieu tiendra ses promesses. Il la fera croître.

(1 Corinthiens 3, 6)

Ainsi la croissance se fera « toute seule » et la Parole des témoins se fera *Bonne Nouvelle* d'un Royaume offert à toutes et tous.

*« Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui a répandu de la semence dans son champ. À présent, qu'il dorme ou qu'il veille, la nuit comme le jour, le grain germe et la plante grandit sans qu'il s'en préoccupe. **D'elle-même**, la terre fait pousser le blé : d'abord la tige, puis l'épi vert, et enfin les grains de blé remplissant cette épi. Et lorsque le grain est prêt à être cueilli, l'homme y porte aussitôt la faucille, car la moisson est prête. »* (Marc 4, 26-29)

Cette parabole nous instruit sur la place des humains, leurs limites et leurs tâches attendues : semer et moissonner, veiller et dormir, mais en aucune façon ils ne produiront de fruits.

C'est la terre « **d'elle-même** » qui fait pousser !

Ce « d'elle-même » est le point d'équilibre, le point d'articulation de cette parabole.

Le terme grec signifie littéralement « automatique », dont le sens dans la pensée hébraïque est ce qui procède de Dieu, « accompli par Dieu ». Ainsi la croissance, ici agraire, là spirituelle, est un automatisme, la croissance est automatique, en procédant de Dieu. L'humain, lui, est appelé simplement à semer et à moissonner, à veiller et à dormir, rien de plus, rien de moins.

En reportant cette parabole à la vie de l'église, « le secret du succès » est simple et connu : **Dieu et l'humain main dans la main**. Et automatiquement les racines plongent, la plante s'épanouit et le fruit mûrit ! La communauté se fonde, trouve le cap au bénéfice de la lumière, et croît ...

Certains aiment à dire, pour ne pas se méprendre sur la vraie source de toute chose, que ce n'est pas automatiquement mais « théomatiquement » !

Comment le vivre ?

Simplement !

Nous voulons être « *assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières.* ».

C'est ainsi que cet automatisme, ce théomatisme, va nourrir, ancrer, structurer, relever et envoyer notre communauté.

Voilà notre projet de vie pour les deux ans à venir.

Nous ne voulons pas aller plus loin, ni ouvrir d'autres « horizons ambitieux » car nous pensons que :

- Notre vie d'église et son développement procèdent de Dieu et de notre enracinement en lui. Ainsi nous récusons une approche commune soit disante pragmatique et techniciste (la fin justifie les moyens ; la primeur du « faire » et de l'action ; la prévalence de l'activisme etc.).
- Notre vie d'église et son développement s'ancrent dans une dynamique qualitative et non quantitative. La clé n'est pas le nombre que nous sommes mais la qualité de vie d'église qui nous unit, qui nous habite, qui nous cultive. Qualité spirituelle, qualité relationnelle, qualité de service, qualité des groupes, qualité des cultes, qualité des engagements et des responsabilités, qualité structurelle, qualité d'évangélisation etc.
- Notre vie d'église et son développement ont pour seule charge et responsabilité de libérer les automatismes de croissance. En d'autres termes, notre communauté est appelée à se mettre au bénéfice des « théomatismes » offerts par Dieu et Dieu seul, c'est ainsi qu'il bâtit son Église.

Dire cela, c'est dire que nous nous détournons des recettes humaines toutes faites du succès (renoncement au pragmatisme superficiel, à la logique simpliste de cause à effet, à une fixation et une obsession de la quantité, aux méthodes douteuses du marketing, de la séduction, de clientélisme, de l'entre-soi, de la manipulation) pour nous tourner ensemble vers Dieu, y plonger nos racines, ensemble ; semer et moissonner, ensemble ; veiller et dormir, ensemble ; et à lever par là-même, théomatiquement, avant tout nos propres freins personnels et communautaires, du doute, du péché, de l'ego, du mérite, de l'obsession du passé et de la tradition autant que de l'angoisse de l'avenir.

En d'autres termes c'est s'ancrer dans la sagesse de nos Pères réformateurs, qui eux même ont plongés leurs racines dans le discernement de Paul, en soutenant, valorisant et habitant les « *Sola* » et autres fondements du protestantisme<sup>3</sup>.

Ces deux ans passés, au bénéfice de la qualité de vie d'église qui se sera installé et des « orientations » que nous aurons fixés avec nos soeurs et nos frères de la région ecclésiastique (plan de réforme) comme de l'Union (synodes sur la mission de l'Eglise et les ministères) nous nous emploierons, Dieu voulant, à plonger nos racines un peu plus profondément.

Nous savons - non pas du fait de notre mérite ou de notre histoire, mais du fait que nous sommes simplement héritiers et responsables d'une communauté dans une des villes principales du territoire (sous-préfecture) - que nous sommes appelés avec nos frères et nos soeurs des autres communautés de l'EPU de l'aire urbaine, avec nos soeurs et nos frères de la pastorale évangélique, avec nos frères et nos soeurs chrétiens, à être un pôle d'attractivité, un cadre enthousiasmant pour l'évangile ici et maintenant.

Comment le vivre ?

Simplement !

Nous voulons être « *assidus à l'enseignement des apôtres, à la communion fraternelle, au partage du pain et aux prières.* ».

C'est ainsi que cet automatisme, ce théomatisme, va nourrir, ancrer, structurer, relever et envoyer notre communauté à ouvrir ses portes dans l'espace public - de la place Saint Martin - et à nous engager ensemble, publiquement, au service de la justice de Dieu.

---

<sup>3</sup> Six sources, six fondements, six piliers, qui articulent et structurent, notre vie personnelle, notre foi, comme notre écoute de la *Parole de Dieu*, ordonnant ainsi notre relation aux *autres* :

- « **A Dieu seul la gloire** » : Rien n'est sacré, divin ou absolu en dehors de Dieu affirment les protestants.
- « **La grâce seule** » : Les protestants affirment que la valeur d'une personne ne dépend ni de ses qualités, ni de son mérite, ni de son statut social, mais de l'amour gratuit de Dieu qui confère à chaque être humain un prix inestimable.
- « **L'essentiel, c'est la foi** » : La foi naît de la rencontre personnelle avec Dieu.
- « **La Bible seule** » : Les chrétiens protestants ne reconnaissent que la seule autorité de la Bible.
- « **Se réformer sans cesse** » : Les Eglises rassemblent dans une même foi et espérance tous ceux, hommes, femmes et enfants, qui confessent explicitement le Dieu de Jésus-Christ comme celui qui donne sens à leur vie.
- « **Le sacerdoce universel** » : Parmi les principes les plus novateurs de la Réforme, le sacerdoce universel des croyants instaure une place identique, au sein de l'Eglise, à chaque baptisé. Dans un esprit d'unité, ils assurent en particulier le service de la prédication et des sacrements, l'animation de la communauté au sein de laquelle ils exercent leur ministère, l'accompagnement, l'écoute et la formation théologique de ses membres. Ainsi toutes et tous, selon nos charismes, sommes des ouvriers inutiles, mais bien nécessaires, responsables, ensemble, de la mission confiée par notre Christ : *Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* (Matthieu 28)